

vains ont avancé du foye de Lievre ou de Chat qui sechez au Four & bûs avec du vin guerissent la fièvre, ce qui semble ridicule, & qu'on a cependant raison de croire Febrifuges &c.

*PETRI FRANCII ENCOMIUM GALLI
Gallinacei. In 4. Amstelodami. 1680.*

PUIS qu'il se trouve bien des Auteurs assez prodigues de loüanges pour en donner à la goutte, à la fièvre & à la peste mesme, on peut bien pardonner à celuy cy toutes celles qu'il donne au Coq, à moins qu'on ne voulût pas luy faire grace sur la longueur de cet éloge dans lequel il a voulu faire paroître son sçavoir & son Eloquence.

*DISSERTATION SUR LES COMETES A Mr.
le Procureur General du Grand Conseil par M.
Mallement de Messange. A Paris chez Jean Cus-
son. 1681.*

A Pres que M. de Messange a rapporté dans le commencement de sa Dissertation les divers sentimens des Philosophes & du peuple mesme sur la nature des Cometes, & qu'il les a refutez en peu de mots, il establit une hypothese nouvelle qu'il avoit déjà proposée en abregé sur cette matiere dans le Traité Physique qu'il mit au jour en 1679. sur son nouveau Systeme du monde.

. Cette hypothese est extremement simple, &

rendraison des Phenomenes par son exacte Mechanique avec beaucoup de facilité. Cet Auteur rapporte grand nombre de ces Phenomenes qu'il explique tous en suite par un seul Principe, qui n'est autre chose qu'un air épais dont il pretend que la Comete doit necessairement estre environnée, puis que c'est un corps solide, qui tourne sur son propre centre, & qui ne differe de la Planete que nous habitons qu'en ce que la Comete est beaucoup plus grosse & roule dans les extremittez des grands tourbillons du monde.

Sur ce Principe il explique au long tout ce qu'on peut desirer sur la barbe, la queuë & la chevelure des Cometes sans qu'on en puisse inferer autant pour les autres planetes de nostre tourbillon, à cause que l'air dont elles sont environnées est beaucoup moins grossier que celui qui doit environner les Cometes. Il répond en suite par plusieurs raisonnemens, & par quantité d'experiences aux objections qu'on peut luy faire. Il parle aussi des effets des Cometes, & refutant les deux extremittez de ceux qui croyent qu'elles font mourir les Princes & renversent les Estats, & de ceux qui croyent qu'elles n'ont aucun effet, il tient un milieu entre ces deux partis, & du mesme Principe par lequel il vient de rendre raison des phenomenes, il conclut qu'elles peuvent veritablement avoir des effets naturels & des influences physiques.